

Banc d'essai

STÉRÉOPHONIE

Lecteur numérique BDP-1 de Bryston

La musique virtuelle simplifiée



Par **MICHEL DALLAIRE** mdallaire@quebecaudio.com

Bryston est un fabricant canadien reconnu internationalement pour la qualité de ses produits audio. Que ce soit pour une utilisation professionnelle ou domestique, la qualité de fabrication reste la même et tous leurs produits d'amplification sont protégés par une garantie de 20 ans. À la base, le BDP-1 ne contient pas de parties mécaniques comme une platine à CD ou un disque dur interne, pas plus qu'il ne comporte de convertisseur numérique-analogique, donc il faut qu'il soit obligatoirement relié à un convertisseur N-A externe pour qu'il puisse vous livrer son contenu musical. On peut l'associer à peu près à tous les convertisseurs N-A mais, pour ce banc d'essai, j'aurai le plaisir de le tester avec son frère déjà auréolé, le convertisseur Bryston BDA-1. Je m'attarderai moins sur ce dernier, puisque l'objet de ce banc d'essai est le lecteur BDP-1. Néanmoins, la description de mes écoutes sera basée essentiellement sur ce duo lecteur-convertisseur.

Si la tendance se maintient...

Comme je l'ai déjà mentionné dans ces pages, les ventes de CD sont en chute libre mais cela ne signifie pas pour autant que la consommation de la musique ait diminué. En fait, c'est plutôt le contraire qui se passe car les sites de téléchargement par Internet se multiplient annuellement et la demande pour les fichiers en haute résolution augmente graduellement. La distribution musicale en flux (le *Streaming*) à par-

tir de votre ordinateur par l'intermédiaire d'un réseau filaire (*Ethernet*) ou sans fil (*Wi-Fi*) requiert certaines habiletés en informatique pour éviter les écueils lors de leur implantation. Bref, il faut savoir se débrouiller avec des concepts comme les réseaux répondant aux protocoles *UPnP* ou *DLNA* ainsi que la configuration d'un routeur *Wi-Fi*. Ajoutez à cela des problèmes d'interférences pouvant provenir du réseau *Wi-Fi*, la multitude de types de fichiers numériques propriétaires ainsi que les différents problèmes de compatibilité entre ces fichiers et les plateformes *PC* et *Apple*, et vous obtenez un beau casse-tête pour le mélomane qui désire s'initier aux avantages et joies de la musique dématérialisée. Par les temps qui courent, il devient difficile pour un fabricant de matériel *Hi-Fi* de s'orienter vers une technologie ou une autre. Nous savons tous que dans le domaine du numérique, tout bouge à une vitesse folle. Ainsi, un appareil qui voit le jour maintenant peut rapidement devenir obsolète après quelques mois. Devant cette désuétude trop rapide, chez **Bryston** on semble vouloir s'affranchir du phénomène « trop peu trop tard » en s'en tenant à la technologie de la prise *USB 2* qui semble être résolument installée dans les mœurs des fabricants informatiques pour quelques années encore. Le *BDP-1* est en quelque sorte un ordinateur basé sur un système d'exploitation *Linux* et dédié uniquement à l'extraction des fichiers musicaux pour l'envoyer vers un convertisseur N-A externe. **Bryston**

Banc d'essai

STÉRÉOPHONIE

a maximisé ses connexions *USB* en les dotant d'une isolation galvanique qui prévient la contamination entre les mises à la terre de l'alimentation et du signal audio.

Le *BDP-1* à la rescousse

Ce lecteur numérique possède les mêmes dimensions que le convertisseur *BDA-1* et présente la même qualité de construction. Chez **Bryston**, on ne lésine pas avec l'épaisseur des tôles et malgré sa compacité, le poids de l'appareil frise le 6 Kg. La face avant est constituée d'une épaisse plaque d'aluminium finement brossée et gravée à l'effigie de la compagnie. Elle est de plus disponible en gris métallique ou noir anodisé. Le *BDP-1* s'intègre à sa façon dans la tendance vers la musique téléchargée, mais avec une approche différente. Le fait qu'il ne possède que des entrées *USB* vient simplifier la vie de ses utilisateurs. De toute façon, son confrère le convertisseur *BDA-1* possède déjà tous les autres types d'entrées numériques. En privilégiant l'entrée plus directe à partir d'une clé *USB* ou d'un disque dur externe, on se préserve de la pollution électrique pouvant provenir d'un ordinateur externe utilisé comme source ou serveur musical. Finalement, on s'évite les aléas d'un réseau *Wi-Fi* soumis aux diverses interférences dans un environnement de type « urbain ».

Les 4 entrées *USB* du *BDP-1* offrent donc une lecture sans interruption jusqu'à une résolution de 24 bits / 192 kHz. Les deux entrées situées à l'arrière peuvent alimenter en courant des disques durs externes. Au début, il faut s'acclimater avec les 4 boutons en croix pour la navigation à travers les dossiers et les fichiers enregistrés sur la clé *USB* mais, par la suite, le tout se manipule assez intuitivement comme pour les fonctions d'un lecteur CD (*Prev, Next, Stop, Pause, Play*). Tous ces boutons de commande se situent à la droite du panneau avant et sont suivis du bouton pour la mise en veille. Au centre, on retrouve le petit afficheur alphanumérique à 23 caractères sur deux lignes et à gauche, les deux entrées *USB* de type A.

La connectivité

Comme toujours, la qualité des connecteurs chez **Bryston** est sans reproche et les sorties numériques sont au nombre de 2, dont une au standard *S/PDIF* de type coaxiale *BNC* et une *AES/EBU* sur prise *XLR*. Le rôle de ces dernières est de raccorder le *BDP-1* à tout convertisseur N-A externe qui possède ces types de connexion. À l'arrière, il y a aussi une prise *Ethernet RJ45* pour vous brancher à votre réseau informatique. Celle-ci ne vous permet pas l'accès à vos fichiers sur d'autres ordinateurs branchés à ce réseau, mais étant donné que le *BDP-1* n'est pas livré d'origine avec une télécommande, ce lien à l'Internet vous offre l'opportunité de transformer votre ordinateur personnel, votre *iPhone*,

Ipod-Touch, iPad ou votre téléphone intelligent sur application *Android* en superbe télécommande.

Ainsi, ces composantes à écran tactile deviennent une interface visuelle beaucoup plus intéressante à utiliser qu'une simple télécommande associée à l'afficheur alphanumérique du *BDP-1* qui, de toute façon, est beaucoup trop petit pour être bien vu à distance. Pour ce faire, il suffit de relier le lecteur numérique **Bryston** à une prise *LAN* de votre routeur à l'aide d'un câble *Ethernet*, ouvrir le lecteur *BDP-1* et lui laisser le temps d'effectuer son démarrage, ouvrir votre fureteur Internet puis joindre l'adresse suivante : *bryston-bdp-1.local*. L'interface Internet **Bryston** vous donne le choix entre une option *MINI* pour l'affichage avec les téléphones portables ou *MAX* pour les écrans plus larges, comme celui d'un ordinateur ou d'un *iPad*. À l'aide de mon *iPad*, je peux donc m'asseoir confortablement devant ma chaîne haute-fidélité, visualiser et contrôler le contenu de chacune des composantes *USB* qui sont branchées dans les 4 entrées, et ce, sans avoir à me déplacer.

En insérant ma clé *USB* dans l'une des entrées avant, le nom que j'ai attribué à cette clé apparaît sur mon *iPad* ainsi que le menu des pièces qui y sont

« Sur certains enregistrements, il me semble même que la restitution est meilleure sur la clé *USB*. J'ai cru percevoir des extrémités du spectre légèrement plus étendues et mieux définies, ce qui me donne une meilleure sensation d'aération entre les instruments et interprètes. De ce fait, l'image stéréophonique se révèle un peu plus précise et mieux focalisée. »

enregistrées. Dans certains cas, on peut même y voir la pochette du CD. Sur l'afficheur du *BDP-1* je peux voir le mot *Updating*, ce qui signifie que l'acquisition des données s'est bien effectuée. Par la suite, il suffit de se constituer une liste d'écoutes en sélectionnant des pièces dans l'ordre désiré, à travers les clés *USB* ou les disques durs externes qui sont branchés au *BDP-1*. Vous pouvez ainsi programmer votre soirée musicale selon vos goûts et vos humeurs. Pour le reste des opérations, le *BDP-1* se manipule instinctivement avec les mêmes symboles qu'un lecteur CD. Sympathique, n'est-ce pas !

Écoute comparative, clé *USB* via CD

Mes écoutes se sont déroulées avec le *BDP-1* raccordé au convertisseur *BDA-1* par l'entremise de la prise *AES/EBU*. J'ai effectué une compilation d'une vingtaine de pièces choisies dans une sélection de dix CD d'artistes différents. Cette compilation fut copiée directement de mon ordinateur vers une clé





USB en passant par le logiciel *Express Rip*. La résolution de ces fichiers WAV est de 16 bits / 44,1 kHz, ce qui est l'équivalent de la qualité CD. Selon le type de fichier sélectionné, les témoins DEL du convertisseur BDA-1 m'indiquent sa fréquence d'échantillonnage. Je retrouve les mêmes informations sur l'afficheur du BDP-1 ainsi que sur mon iPad. Je vous rappelle que ce convertisseur N-A peut décoder les fichiers de 16 et 24 bits dans des fréquences d'échantillonnage de 32, 44.1, 48, 88.2, 96, 176.4 et 196 kHz.

Sans trop m'étendre sur le convertisseur BDA-1, qui n'est pas le sujet de cet article, je peux vous assurer que celui-ci est excellent car il a très bien su rajeunir la sonorité de mes deux lecteurs CD, soit le CDA-277 de Copland et le 3010s d'Exposure, ce qui n'est pas peu dire. En comparant les pièces enregistrées sur ma clé USB versus les mêmes pièces directement lues sur le CD, je ne perçois pratiquement pas de différences. Sur certains enregistrements, il me semble même que la restitution est meilleure sur la clé USB. J'ai cru percevoir des extrémités du spectre légèrement plus étendues et mieux définies, ce qui me donne une meilleure sensation d'aération entre les instruments et interprètes. De ce fait, l'image stéréophonique se révèle un peu plus précise et mieux focalisée. Par exemple, sur la pièce intitulée *Nihavent* tirée du CD *Paris-Istanbul-Shanghai* du percussionniste Joël Grare, je perçois mieux le timbre des percussions et du violon chinois, qui devient du même coup moins strident. La contrebasse est un peu moins proéminente, mais je sens bien la résonance de son corps en bois et ses notes sont mieux détachées. Pourtant, on a bien affaire ici à une copie d'un CD à partir d'un ordinateur. À quel appareil doit-on cette amélioration : le BDP-1, le BDA-1 ou les deux à la fois ? Quoi qu'il en soit, la restitution de ma compilation sur clé USB est équivalente ou supérieure à ce qui se fait de mieux en termes de lecteur CD. Avec de très bons enregistrements récents sur CD, je dirais même que la qualité d'exécution me fait moins regretter la mort annoncée du SACD.

Écoute comparative en haute résolution

Pour comparer les performances du BDP-1 en haute résolution, j'ai utilisé un album que je possède en CD et en version téléchargée (FLAC 24 bits / 96 kHz). Il s'agit du groupe **Dave's True Story** et de leur CD intitulé *Sex Without Bodies* sur étiquette **Chesky Records**. Le fait d'avoir certaines pièces de ces deux versions sur la même clé USB a certes facilité mon travail de comparaison. Encore là, les performances du BDP-1 associé au convertisseur BDA-1 me laissent parfaitement percevoir la supériorité du fichier 24 bits par rapport au 16 bits du CD. Sur la version *FLAC 24/96*, la restitution gagne en transparence et même en douceur. La dynamique est superbe et l'image stéréophonique s'élargit notablement, en profondeur comme en largeur. Du côté classique, je m'en suis remis à la version des *Planètes* de **Gustav Holst** sur étiquette **Fidelio**, arrangée pour un quintet de cuivres et un orgue. Cette version est disponible en CD et en fichier haute résolution téléchargeable. Mon exemplaire (WAV 24 bits / 96 kHz) sur clé USB provient directement de chez **Fidelio**, mais j'ignore si celui-ci est toujours disponible sur ce support.

Dès les premières notes, il m'est un peu inhabituel d'entendre cette œuvre interprétée par un quintet de cuivres et un orgue qui s'occupe des partitions pour les violons et les basses, surtout lorsque l'on a connu les *Planètes* avec des arrangements pour grand orchestre symphonique. Mais cette transposition n'est pas dénuée de sens et, à ce titre, nous force à voir cette œuvre sous un autre angle. La performance exécutée par le quintet **Buzz** et l'organiste **Mélanie Barney** est surprenante car l'œuvre n'est pas dénaturée, même si l'ensemble n'est formé que de 6 musiciens. La prise de son est excellente et j'ai l'impression d'entendre un grand orchestre dans un espace assez vaste. Les cuivres sont pétillants et dynamiques sans toutefois devenir agressifs dans les crescendos. Pour leur part, les basses de l'orgue sont profondes et puissantes et savent très bien nous faire oublier qu'il ne s'agit en fait que d'un seul instrument, plutôt que toute une section de contrebasses. La restitution transparente du duo



Banc d'essai

STÉRÉOPHONIE

BDA-1/BDP-1 associée aux bienfaits d'un fichier en haute résolution me permet de bien saisir toutes les subtilités de cet enregistrement. Bref, rien ne sert d'épiloguer plus longtemps sur la prestation du lecteur *BDP-1*, puisque sa mission est de s'effacer et d'être complètement transparent vis-à-vis des autres composants d'une chaîne *Hi-Fi*. C'est exactement ce que ce lecteur a su très bien faire et, associé à son convertisseur le *BDA-1*, ce duo ne déroge pas de la légendaire rectitude et précision sonore de ce fabricant canadien.

Conclusion et recommandation

Pour l'audiophile qui possède déjà un bon convertisseur numérique-analogique, le *BDP-1* représente une bonne alternative aux *Streamers* ou si vous préférez aux lecteurs de musique en réseau. Certains de ses concurrents moins chers offrent plus de fonctions, mais peu d'entre eux possèdent une telle qualité de construction. Le *BDP-1* n'est pas prévu pour accéder aux milliers de postes radio disponibles sur Internet, mais dans la version récente de son *software*, il vous donne accès à une dizaine de postes spécialement sélectionnés par **Bryston** pour la qualité de leurs fichiers diffusés en flux. Le fait que le *BDP-1* ne possède pas de parties mécaniques ou de disque dur interne lui procure

une fiabilité et une longévité à toute épreuve. Que vous utilisiez sa prise coaxiale *BNC* ou sa prise *AES/EBU* pour le relier à un convertisseur N-A, les résultats seront aussi bons par le biais de l'une ou l'autre de ces connectiques. Sa mise en œuvre est facile, sa manipulation assez intuitive et ses résultats sonores sont de haut calibre. Bref, voilà bien ce que l'on peut appeler une « combinaison gagnante ».

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix : 2 195 \$

Garantie : 5 ans, pièces et main-d'œuvre

Fabricant / distribution : Bryston Ltd., Tél. : 705.742.5325, www.bryston.ca

Médiagraphie

Buzz, *The Planets*, *Holst*, Fidelio FACD028

Dave's True Story, *Sex Without Bodies*, Chesky JD164

Joël Grare, *Paris-Istanbul-Shanghai*, Alpha 523

Erik Truffaz, *Bending New Corners*, Blue Note 522123 2

Ressentez la musique plus
profondément comme
jamais auparavant

XLO™ UltraPLUS™

Sounds Like Nothing At All

Les câbles UltraPLUS remplacent les XLO Ultra^{MD} avec un look renouvelé et des spécifications mises à jour pour un son plus détaillé et profond, présentant une image sonore spectaculaire et naturelle, vous permettant ainsi de vous concentrer sur la performance !



Visitez-nous à
CES 2012
au Venetian Hotel!

T: (905) 479-2831 • www.xloelectric.com Offerts chez :

La Boutique Électronique
(514) 684-6846

Radio Saint Hubert
(514) 276-1413

Sensation Musicale HiFi
(450) 375-9480